



DUPONT Pierre, fusillé le 2 octobre 1943 au Mont-Valérien

Pierre Dupont est né le 8 mai 1920 à Saint-Martin-du-Clocher (Charente). Ses parents sont Pierre, menuisier, et Marie Éléonore née Merle, sans profession. Il a une sœur qui est Danielle, Claude Dupont. Il est marié à Suzanne Marie Thérèse née Jean, cultivatrice. De leur union naissent Danielle née en novembre 1941 et Jean-Pierre, en octobre 1942.

Pierre Dupont s'engage dans la résistance en décembre 1940 au sein de l'Organisation spéciale (OS) avant de rejoindre le Front National en 1941. Il fait du transport d'armes. D'après d'autres informations, il est militant communiste ; mais d'après sa mère il ne fait partie d'aucun mouvement résistant ou politique.

Pierre Dupont est arrêté par les brigades spéciales de Paris et de Bordeaux le 26 février 1942 et interné à la mairie et à la gendarmerie de Ruffec jusqu'au 28 février 1942. D'autres personnes de sa commune sont arrêtées en même temps que lui : Fernand Gendronneau, Ayrault Albert et Henri Banlier. Dans le secteur ruffécois, sont arrêtées la veille ou le jour même, René Moulignier, Suzanne Dupont, Éléonore Dupont, ainsi que Gire Antoinette.

Les circonstances de son arrestation sont les suivantes : des inspecteurs de police français sont allés au domicile des Dupont, et ont effectué une perquisition. Ils n'ont rien trouvé de suspect sauf un livre sur lequel Pierre avait écrit plus jeune « Nous vengerons Salengro ; Blum à l'action ! ». La police a demandé à Pierre de se rendre à la gendarmerie de Ruffec, le lendemain pour signer le procès-verbal de perquisition, il s'y rend mais ne rentre pas chez lui.

Pierre Dupont est interné avec ses compagnons d'infortune le 28 février 1942 au Quai de l'horloge (Paris) jusqu'au 13 avril 1942, puis à la prison du Cherche midi à Paris. Il est transféré le 24 août 1942 sous le n°750 au Fort de Romainville. Pierre Dupont est fusillé comme otage le 2 octobre 1943 au Mont-Valérien (Suresnes), en représailles à l'attentat commis sur le SS Julius Ritter.

Charrier Alice, Machado Méline,
1ère Bac Pro CGEA, MFR La Péruse (Charente)

Source : SHD-Caen 21P 446 237; <https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article164646>



POUR LA MÉMOIRE
DE LA DÉPORTATION

DT16